



Saint Amon par le graveur Jacques Callot (1592-1635).

Lettre aux amis de saint Amon

N° 3

22 août 2019

Chers amis,

Pour la troisième lettre aux amis de saint Amon, je vous invite vivement à prendre connaissance des nouvelles avancées de l'étude sur la vie et les souvenirs de la vie de saint Amon. Bonne lecture et surtout n'hésitez pas à diffuser dans votre entourage ce document si vous le jugez nécessaire.

Bien amicalement à tous. Saint Amon, priez pour nous.

Petite vie de saint Amon (2)

Nous ne connaissons rien de ses origines familiales et géographiques. Certains le disent « Gallo-Belge » mais sans preuves certaines.

De sa vie, nous pouvons vous assurer que Saint Amon était disciple de Saint Mansuy et qu'il était porté à la solitude et qu'il a vécu en pleine forêt du Saintois.

Est-ce que cette solitude était dans sa nature humaine ou qu'elle était dû à des contraintes de persécutions ou d'invasions, le débat est encore d'actualité de nos jours.

Combien d'années saint Amon a-t-il passées dans sa retraite, combien d'années ensuite employa-t-il, jusqu'à sa mort, à l'exercice de son apostolat ? peut-être tout aussi longtemps que son prédécesseur, c'est-à-dire, environ quarante ans.

Ce dont nous sommes certains, c'est de sa présence dans l'actuelle forêt de Saint Amon sur le territoire de Favières. À une époque postérieure à la présence de saint Amon, le site était sur le territoire de Saulxerotte non loin de Favières. Actuellement l'ermitage, c'est-à-dire la grotte et l'emplacement de « l'écart de Saint Amon » est sur le territoire de Favières.

Cette forêt a appartenu à la famille de Vaudémont depuis 1242. Nous sommes déjà 900 ans après la mort de saint Amon. Le site où vivait Saint Amon a été tenu à une certaine époque par les Templiers puis, à leur disparition, par les Chevaliers de l'Ordre de Malte de la commanderie de Robécourt.

Le souvenir de la présence de saint Amon en ce lieu est toujours vivant 1600 ans plus tard, pour preuves, le nom de Saint Amon est encore noté sur la carte IGN actuelle. De même que le Val de Saint Amon, la Grotte de Saint-Amon, le Puits de Saint-Amon, la Tranchée de Saint Amon, la rue des Ermites vous conduira de Favières vers le lieu béni de la retraite de saint Amon, son désert pourrait-on dire aussi.

Un village nommé « Amon » est encore visible sur la carte militaire des Naudins de 1730 avec une église ou plutôt suivant la tradition une chapelle dédiée à la Très Sainte Vierge, et 9 habitations y sont dessinées.

Le village Saint Amon est supprimé sous le Consulat le 3 ventose an 10 soit le 22 février 1802, n'étant qu'une annexe de Saulxerotte, puis est intégré à la commune de Favières à une époque que j'ignore. Nous connaissons les circonstances du transfert de cette enclave paroissiale de Saulxerotte à la paroisse de Favières, mais pas celles administratives. Nous aurons l'occasion de reparler de tout cela.

(À suivre).

Une statue de saint Amon à la basilique Saint Epvre de Nancy.



L'actuelle basilique Saint-Epvre de Nancy est l'œuvre de Prosper Morey, architecte de la ville de Nancy. En 1857, l'office dominical en la vieille église Saint-Epvre était transféré dans l'église des Cordeliers pour des raisons de sécurité. Le 29 mai 1864, Monseigneur Lavigerie pose la 1^{ère} pierre du nouvel édifice en présence de l'abbé Simon, curé de Saint-Epvre. Ce dernier meurt l'année suivante et les travaux sont poursuivis par l'Abbé Trouillet qui devait trouver, pour commencer, la modique somme de 750 000 francs or. L'église fut bénie le 20 mars 1871 et consacrée le 6 juillet 1875.

Les statues qui ornent tous les gables de la basilique sont l'œuvre du grand artiste Giorné Viard. La statue de saint Amon se trouve au niveau de l'entrée auxiliaire à gauche de la porte centrale de la basilique. Saint Amon est sur la droite, en entrant par cette porte, en compagnie de saint Elophe et de sainte Menne. Il s'agit d'une statue monumentale qui est traitée d'une manière franche et magistrale. C'est de la statuaire médiévale de cette fin de XIX^{ème} siècle. Saint Amon y est représenté vêtu de ses vêtements liturgiques portant dans sa main gauche un parchemin sur lequel est inscrit : « heresis ariana ». Le deuxième évêque de Toul est en effet réputé pour avoir extirpé l'hérésie arienne de son diocèse.

Giorné Viard est également l'auteur de la statue équestre du duc Antoine, à la porterie du Musée Lorrain en 1851. Il est aussi le collaborateur du sculpteur David d'Angers pour la réalisation de la statue du Maréchal Drouot, sur le cours Léopold. Il est né à Saint-Clément le 23 janvier 1820, il est mort dans la plus grande pauvreté à l'hospice St Julien de Nancy le 12 mai 1885.

Pour la petite histoire, le prénom Giorné proviendrait d'un rêve de Madame Viard qui aurait vu en songe une lettre « J » ornée de ?? . Elle aurait pour cela prénommé son fils « Giorné ».

Pose de la pancarte à l'entrée de la grotte de Saint-Amon.

Le lundi 15 juillet, accompagné de Nicolas Dufour de RCF Nancy et photographe de circonstance, nous avons mis en place la pancarte à l'entrée de la grotte de Saint-Amon.

Enfin le promeneur sera attiré vers ce lieu béni. Il faut s'attaquer à présent à la mise en valeur de ce patrimoine.

Si nous avons la possibilité de nous rassembler le mercredi 23 octobre prochain pour la fête de saint Amon, nous ferions acte de foi.

Dans le prochain numéro, je vous présenterai la gravure de Jacques Callot qui sert d'entête à nos lettres. Je vous donnerai également des nouvelles d'un projet de plan d'accès à la grotte qui me semble indispensable pour faire connaître l'ermitage de saint Amon. Vous aurez sans doute en primeur les dernières découvertes sur l'histoire du Val de Saint Amon au 18^{ème} siècle.



Bonne lecture à tous, et bien fraternellement.

Jean-Claude L'Huillier